Ictère simple

(Catarrhal, infectieux, bénin)

Définition et *éléments étiologiques.* — Syndrome caractérisé par la coloration de la peau et des muqueuses, par la bile, et causé par l'infection des voies biliaires, avec obstruction des voies d'excrétion. — Dyspepsie, embarras gastrique, colibacillose.

Nous ne parlons pas ici de l'ictère chronique par compression des voies biliaires (cancer de la tête du pancréas), obstruction lithiasique (voir le mot : *Lithiase biliaire*) ou cirrhose hypertrophique du foie. (Voir ce mot).

Signes cliniques. — Jaunisse de la peau, des sclérotiques, des muqueuses, sous la langue ; urine foncée, bilieuse ; selles décolorées ; ralentissement du pouls ; démangeaisons ; anorexie, dyspepsie, vomissements. — Hémorragies, hypocondrie, glycosurie alimentaire, dépression morale et physique.

1. Prendre 1 gram. 20 d'ipéca, en trois paquets : un toutes les cinq minutes. Eau tiède ensuite pour faciliter les vomissements.

Le lendemain matin, à jeun, une bouteille d'eau de Rubinat.

2. Régime maigre : lait, purées de légumes secs, légumes verts bien cuits, fruits cuits, laitage. Plus tard, un peu de viande bien cuite.

Boire aux repas de l'eau de Vichy (Hauterive ou Saint-Yorre), additionnée de 15 gram. de sulfate de soude par litre ou un verre d'eau de Cruzy.

3. Prendre à chaque repas un cachet contenant :

Naphtol	ãã 0,25 centigr.
Benzonaphtol	
Salol	

Pour un cachet. — N° 40.

le matin à jeun, une cuillerée à café de

Sulfate de soude	ãã 50 gram.
Bicarbonate de soude	

et le soir, au coucher, une pilule contenant :

Extrait de belladone	ãã 0,01 centigr.
Poudre de belladone	
Podophyllin ou évonymin . .	

Pour une pilule. — N° 20.

4. Tous les matins, grand lavement d'eau froide.

5. A la fin, de nouveau, une bouteille d'eau de Rubinat, le matin, à jeun ; et lendemain, grand bain tiède de 20 minutes avec 200 gram. de sous carbonate de soude et 500 gram. d'amidon.

6. Si l'ictère a été tenace ou à répétition, aller, l'été suivant, faire une saison à Vichy ou Châtel-Guyon.

7. Surveiller toujours de près le tube digestif et, au moindre symptôme, donner un purgatif et reprendre l'usage des cachets antiseptiques (N° 3).

Infection en général

(Traitement général des maladies infectieuses aiguës. Médication antiinfectieuse commune)

Définition. — Certaines maladies infectieuses présentent des indications propres : spécifiques, sérums... En dehors de ces indications (que l'on retrouvera au nom de chaque maladie particulière), il y a des indications présentées par toutes les maladies infectieuses aiguës, par cela seul qu'elles sont infectieuses et aiguës (quelle que soit d'ailleurs la nature particulière de l'agent infectieux dans chaque cas). — J'étudie ici les moyens destinés à remplir ces indications communes à toutes les maladies infectieuses aiguës (j'ai exposé ailleurs les motifs pour lesquels j'élimine les antiseptiques et les antipyrétiques ou antithermiques de cette médication antiinfectieuse commune).

1. Régime liquide : lait ou bouillon avec du jus de viande toutes les deux heures, jour et nuit, sauf sommeil ; lait exclusif s'il y a de l'albumine (en quantité dosable) dans l'urine. — Eau vineuse, limonade vineuse, thé léger, café (alcoolisé ou non).

Séjour au lit ou sur la chaise longue, tant qu'il y a de la fièvre.

2. Hydrothérapie.

Bains chauds, tièdes, refroidis ou froids, suivant les cas ; de 10 minutes ; répéter 4 à 6 ou même 8 fois par 24 heures. Compresses d'eau froide sur le front pendant leur durée ; souvent affusion froide, à la fin, sur la tête et les épaules.

Lotions tièdes, froides, à l'éponge. — Enveloppements humides : chauds, tièdes ou froids.

Boissons abondantes. — Lavements d'eau bouillie : un litre matin et soir.

3. Émissions sanguines : saignée de 2 à 4 ou 5 cents grammes, sangsues, ventouses scarifiées...

4. Purgatifs et diurétiques : calomel, sulfate de soude... — théobromine, caféine...

5. Lavage du sang : injection hypodermique quotidienne d'un litre à 1500 cent. cubes d'eau bouillie salée à 7 pour 1000 : un quart de litre toutes les six heures ou toutes les quatre heures.

6. Pour soutenir ou relever les forces et contre l'hypotension artérielle (voir ce mot) : injection hypodermique de 1 gram. à 1 gram. 50 de caféine par jour en solution à 1/40 ou dans du sérum artificiel en solution à 1/1000 ou à 1/500.

7. Dans la convalescence, toniques généraux : kola, quinquina, arsenic, glycérophosphate..., alimentation plus ou moins rapidement progressive suivant la nature et surtout suivant les localisations principales de la maladie infectieuse.

Insomnie nerveuse apyrétique

Définition. — Symptôme caractérisé par l'absence de sommeil aux heures habituelles de sommeil.

Il ne s'agit ici que des cas dans lesquels l'insomnie fait indication par elle-même, en dehors de sa cause. Si l'insomnie est sous la dépendance d'une douleur, de la fièvre..., le traitement de la cause prime tout.

1. Avant le repas du soir, qui devra être composé exclusivement d'aliments légers, prendre un grand bain tiède, de trois quarts d'heure à une heure et demie, avec une décoction de 500 gram. de tilleul, 200 gram. de sous-carbonate de soude et 500 gram. d'amidon.

2. Trois heures après le repas du soir (et l'heure suivante, si c'est nécessaire), prendre, dans une tasse d'infusion de feuilles d'oranger, une cuillerée de la potion suivante (bromidia):

Bromure de potassium	āā 10 gram.
Hydrate de chloral.	
Extrait de jusquiame	āā 0,10 centigr.
Extrait de chanvre indien. . .	
Julep simple.	150 cent. cubes.

on un cachet contenant :

Sulfonal.	0,50 centigr.
Chloralose	0,05 —

Pour un cachet. — N° 20.

ou une pilule contenant:

Extrait thébaïque	0,05 centigr.
Extrait de belladone	0,01 —
Extrait de jusquiame.	0,02 —

Pour une pilule. — N° 20.

ou un cachet contenant:

Trional.	0,50 centigr.
Bicarbonate de soude	0,25 —

Pour un cachet. — N° 20.

à renouveler, de demi-heure en demi-heure, jusqu'à quatre;

Ou 1 à 2 gram. d'hypnal (chloralantipyrine) en potion;

Ou 2 à 6 gram. de paraldéhyde, également en potion.